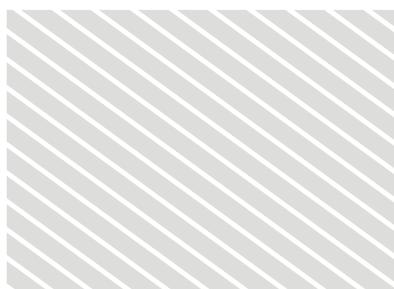


Novembre
2020

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE



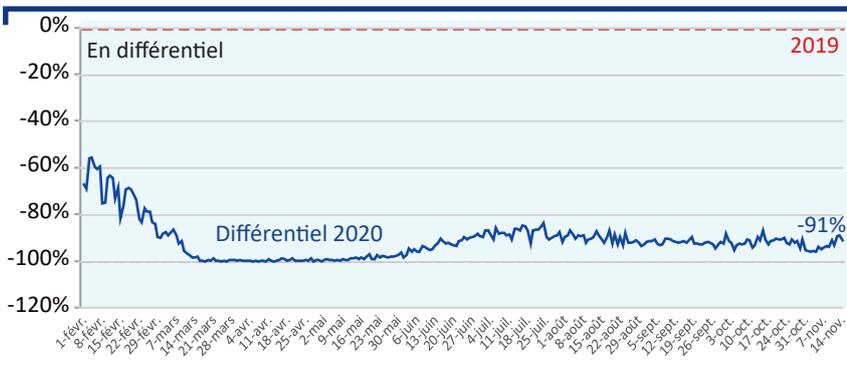
- Les chiffres et constats du mois
- Suivi des recettes du tourisme international
- Suivi de la fréquentation hôtelière
- Suivi de la fréquentation dans le locatif PàP
- Suivi des flux aériens internationaux
- Suivi de l'environnement macroéconomique



LES CHIFFRES ET CONSTATS DU MOIS

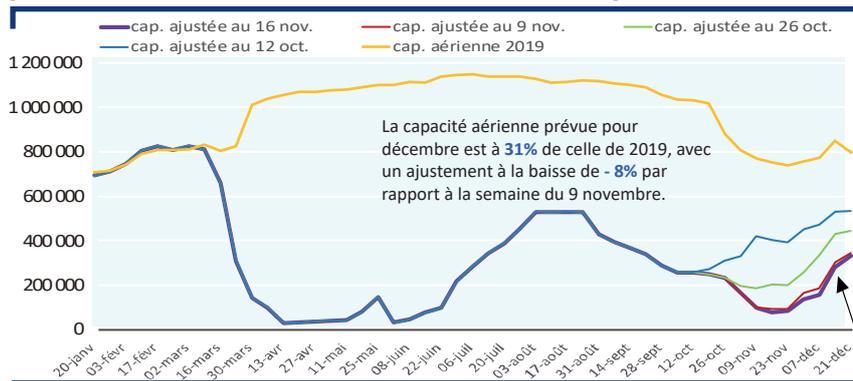
- Le mois de septembre 2020 s'inscrit dans les tendances observées au cours de la période estivale avec une activité touristique qui reste fortement dégradée mais qui traduit cependant une reprise légère des flux après l'arrêt complet des déplacements pendant le confinement.
- Certes, en septembre 2020, les recettes du tourisme international fléchissent par rapport à juillet et août qui avaient enregistré un certain apport de clientèle européenne de proximité. Mais avec une baisse de -46,7%, les recettes touristiques affichent un repli nettement moins marqué que pendant le premier confinement. Les dépenses des Français à l'étranger sont également en baisse : -38,4%. Sur les 9 premiers mois de l'année, le solde du poste Voyages de la Balance des paiements est toujours positif à 4,2 Md€, mais ce solde enregistre une perte de **-5,4 milliards** d'euros par rapport à la situation à fin septembre 2019.
- Dans les locations de particulier à particulier, l'activité est toujours en recul en octobre 2020 avec une offre et une demande en termes de jours loués en baisse respectivement de -10,6% et -19,8%. Les situations sont toutefois très différenciées selon les destinations. Paris, les métropoles urbaines et le littoral méditerranéen affichent des pertes plus conséquentes alors que le littoral Atlantique et celui de la Manche s'en sortent mieux.
- Comme au cours des mois précédents, les résultats enregistrés en octobre dans l'hôtellerie révèlent un secteur particulièrement impacté par la crise. Alors que la clientèle de loisir privilégie les modes d'hébergement individuels permettant de maintenir une plus grande distanciation physique, l'hôtellerie est par ailleurs pénalisée par l'absence de la clientèle internationale et de la clientèle d'affaires des grands salons et congrès annulés cette année. Aussi, c'est encore une fois les destinations urbaines et en premier lieu Paris qui enregistrent les plus forts replis de leur activité. En octobre, les taux d'occupation des hôtels de la capitale sont inférieurs à 20%, là où ils dépassait 86% à la même période en 2019, grâce une situation de quasi saturation du lundi au jeudi liée aux flux MICE. Dans le contexte actuel, les hôtels haut de gamme pâtissent plus lourdement de l'absence des clientèles affaires et internationales.
- Les perspectives restent sombres pour la fin de l'année. Si la Banque de France estime que l'impact du second confinement sur le PIB sera moindre [-12% contre -31% en avril], c'est essentiellement en raison du maintien de l'activité dans les secteurs de la construction, de l'industrie ou des services aux entreprises. Les secteurs touristiques, de l'hébergement, des loisirs et de la restauration subissent quant à eux les restrictions d'activité les plus sévères. Les carnets de commande à 3 et 6 mois dans l'aérien restent toujours vides.

ÉVOLUTION DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES POUR LES 15 MARCHÉS INTERNATIONAUX SUIVIS PAR ATOUT FRANCE À DATE DU 14 NOVEMBRE



Période du 1 févr. au 14 novembre 2020 comparée à la même période en 2019
 15 marchés : Royaume-Uni, Allemagne, Russie, Espagne, Italie, Israël, Etats-Unis, Canada, Mexique, Brésil, Japon, Corée du Sud, Chine, Inde, Australie

CAPACITÉS AÉRIENNES VERS LA FRANCE [MARCHÉS DE LA ZONE SCHENGEN & ROYAUME-UNI]





SUIVI DES RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL

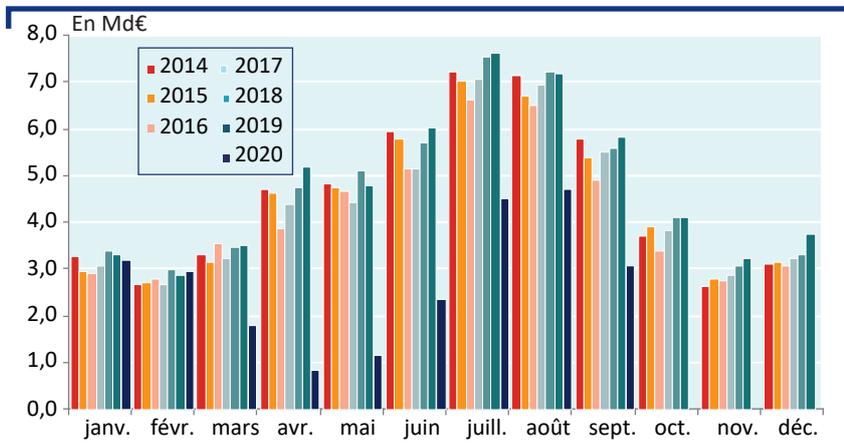
TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES, DÉPENSES ET SOLDE MENSUEL DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS EN MDS

		sept. 2019	oct. 2019	nov. 2019	dec. 2019	janv. 2020	févr. 2020	mars 2020	avr. 2020	mai 2020	juin 2020	juil. 2020	août 2020	sept. 2020
Recettes	volume mensuel en Md€	5,8	4,1	3,2	3,7	3,2	2,9	1,8	0,9	1,2	2,3	4,5	4,7	3,1
	Evol. en % *	3,9%	-0,5%	5,4%	12,5%	-3,6%	3,0%	-48,7%	-83,5%	-75,2%	-61,0%	-40,9%	-34,7%	-46,7%
	volume cumulé de janvier à sept. en Md€	46,0	50,1	53,3	57,0	3,2	6,1	7,9	8,8	9,9	12,3	16,7	21,4	24,5
	Evol. en % *	1,2%	1,0%	1,3%	1,9%	-3,6%	-0,5%	-18,0%	-40,7%	-49,1%	-51,9%	-49,4%	-46,8%	-46,8%
Dépenses	volume mensuel en Md€	4,1	3,7	3,2	2,9	2,5	3,0	2,6	0,9	1,1	1,8	2,6	3,3	2,5
	Evol. en % *	19,7%	-1,5%	14,5%	3,4%	-8,6%	-3,3%	-27,0%	-79,4%	-73,4%	-53,7%	-43,7%	-46,5%	-38,4%
	volume cumulé de janvier à sept. en Md€	36,4	40,0	43,3	46,1	2,5	5,5	8,1	9,0	10,0	11,8	14,4	17,7	20,3
	Evol. en % *	13,4%	11,9%	12,0%	11,5%	-8,6%	-5,8%	-13,7%	-34,0%	-43,0%	-44,9%	-44,7%	-45,0%	-44,3%
Solde	volume mensuel en Md€	1,7	0,4	0,0	0,8	0,7	-0,1	-0,8	0,0	0,1	0,6	1,9	1,4	0,6
	Evol. en % *	-21,4%	9,5%	-106,6%	62,0%	19,8%	66,1%	-2340,6%	-101,3%	-85,5%	-73,9%	-36,4%	43,0%	-67,1%
	volume cumulé de janvier à sept. en Md€	9,6	10,0	10,0	10,8	0,7	0,6	-0,2	-0,2	-0,1	0,5	2,3	3,7	4,2
	Evol. en % *	-28,1%	-27,1%	-28,4%	-25,3%	19,8%	102,7%	-168,6%	-115,8%	-104,7%	-88,4%	-66,8%	-53,8%	-56,1%

* Évolution par rapport au même mois de l'année précédente

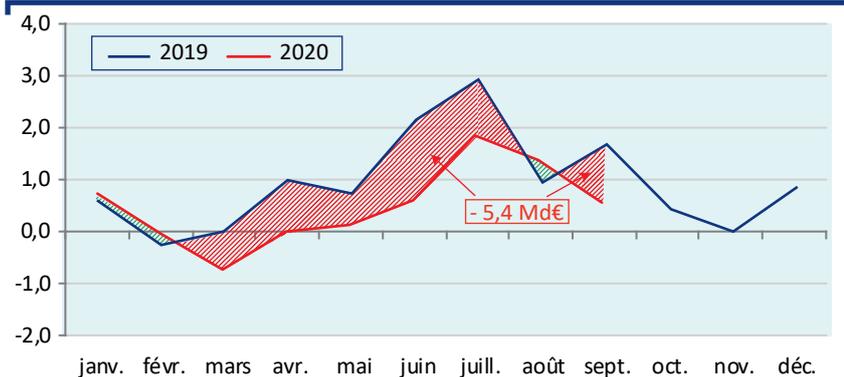
Source : Banque de France

TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DE LA FRANCE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS



La situation des recettes des touristes internationaux en France reste dégradée en septembre 2020 avec 3,1 Md€ contre 5,8 Md€ en septembre 2019. Avec -46,7%, le recul reste du même ordre de grandeur que pendant l'été et est de moindre ampleur que pendant le confinement. Un mouvement similaire est observé pour les dépenses des Français à l'étranger, en recul de -38,4% en septembre.

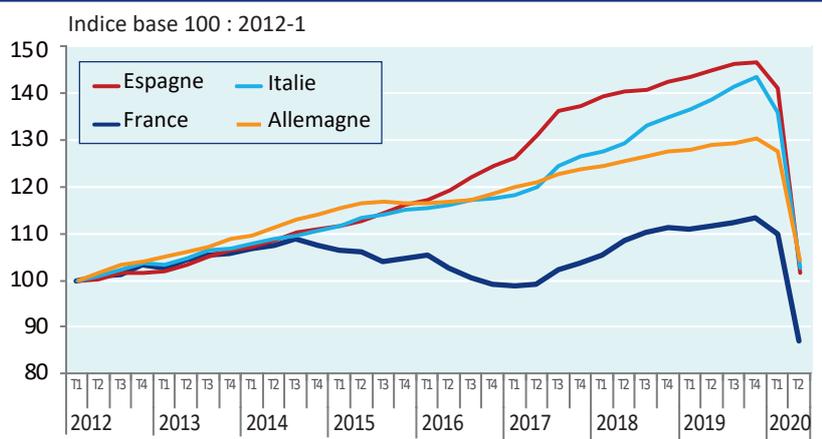
SOLDE MENSUEL DU POSTE VOYAGES DE LA BALANCE DES PAIEMENTS



Le solde du tourisme [les recettes des touristes internationaux moins les dépenses des Français à l'étranger] est toujours positif sur les 9 premiers mois de l'année 2020 [+4,2 Md€]. Sur la même période en 2019, il atteignait 9,6 Md€, soit une perte de -5,4 Md€.

A noter le solde meilleur en août 2020 que l'année dernière [+43%] grâce à la captation optimale du marché domestique et la bonne tenue de certains marchés européens, Belgique, Suisse et Pays-Bas notamment.

TRANSACTIONS COURANTES - POSTE VOYAGES, ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE, RECETTES DES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE - SÉRIE BRUTE, NON CVS, MOYENNE ANNUALISÉE



Source : Banque de France, Eurostat, sources nationales

La crise du tourisme suite aux restrictions des déplacements internationaux entraîne une forte baisse des recettes dans l'ensemble des pays européens sur le premier semestre 2020.

La rupture de trajectoire est brusque sur tous les marchés.

RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL EN FRANCE, DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS, AUX ÉTATS-UNIS ET EN CHINE VIS-À-VIS DU RESTE DU MONDE EN 2020

		1er trimestre 2020	2ème trimestre 2020	Juillet 2020	Août 2020	Septembre 2020
France	en Md€	7,9	4,4	4,5	4,7	3,1
	évol. en %	-17,9%	-72,5%	-40,9%	-34,7%	-46,7%
Espagne	en Md€	8,9	0,1	2,1	2,1	0,9
	évol. en %	-23,6%	-99,2%	-77,6%	-77,3%	-88,1%
Italie	en Md€	4,4	1,8	3,3	4,2	3,1
	évol. en %	-34,8%	-84,7%	-45,6%	-28,5%	-35,5%
Allemagne	en Md€	6,9	2,8	2,3	2,3	2,1
	évol. en %	-10,4%	-70,7%	-39,6%	-37,8%	-37,7%
Royaume-Uni	en Md€	6,2	3,3	nd	nd	nd
	évol. en %	-17,0%	-71,6%	nd	nd	nd
Etats-Unis	évol. en %	-19,7%	-72,9%	-75,8%	-77,3%	-76,5%
Chine	évol. en %	-6,4%	-50,8%	-34,0%	-36,3%	-67,3%

Source : Banque de France, Banco de España, Banca d'Italia, Deutsche Bundesbank, Office for National Statistics, US Bureau of Economic Analysis, State Administration of Foreign Exchange

Parmi les grands pays touristiques, la situation de la France est cependant à relativiser. L'Allemagne limite les pertes depuis juillet. L'Espagne et l'Italie ont vu les recettes touristiques s'effondrer au second trimestre. L'Italie montre des signes de redressement au cours de la saison estivale. En revanche, la situation en Espagne est restée, depuis le déclenchement de la crise jusqu'au mois de septembre, très en deça par rapport à la normale, notamment en raison de l'arrêt du trafic aérien.

Cette dépendance au transport aérien explique aussi le recul du tourisme international vers les USA, dont les recettes connaissent des baisses de plus de 70% chaque mois depuis avril 2020.



SUIVI DES PERFORMANCES DE LA LOCATION TOURISTIQUE PàP

OFFRE, DEMANDE ET TAUX D'OCCUPATION DES APPARTEMENTS DANS LA LOCATION TOURISTIQUE DE PARTICULIER À PARTICULIER¹ EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EN OCTOBRE 2020

Octobre 2020	Offre ²		Demande ³		Taux d'occupation	
	Volume	Évol.%	Volume	Évol.%	Volume	Évol.%
France	8 436	-10,6%	3 473	-19,8%	41,2%	-4,7
Paris-Ile de France	660	-36,1%	285	-64,0%	43,2%	-33,4
Régions hors IDF	7 776	-7,5%	3 188	-9,9%	41,0%	-1,1
Métropoles	698	-19,8%	374	-31,9%	53,6%	-9,5
Littoral Manche Nord	316	7,7%	133	8,7%	42,2%	0,4
Littoral Manche Ouest	323	1,2%	148	11,9%	45,7%	4,4
Littoral Atlantique Nord-Ouest	472	5,6%	188	10,6%	39,9%	1,8
Littoral Atlantique Sud-Ouest	658	1,0%	261	2,2%	39,6%	0,5
Littoral Méditerranée occidentale	309	-8,9%	110	-10,8%	35,7%	-0,8
Littoral Méditerranée orientale	798	-29,7%	295	-40,1%	37,0%	-6,5
Massif Corse	248	-19,2%	93	-20,1%	37,6%	-0,4
Massif Alpes du Nord	702	-1,7%	283	9,2%	40,3%	4,0
Massif Alpes du Sud	354	-6,6%	128	-6,3%	36,2%	0,1
Massif Pyrénées	260	13,4%	89	11,7%	34,3%	-0,5
Massif du Jura	54	14,9%	23	22,0%	42,1%	2,4
Massif Central	424	-1,8%	177	4,5%	41,8%	2,5
Massif des Vosges	138	-0,6%	52	-9,6%	38,1%	-3,8
Autres	2 047	-4,4%	847	-3,4%	41,4%	0,4

¹ Logements entiers hors chambres partagées

² en milliers de jours disponibles à la vente

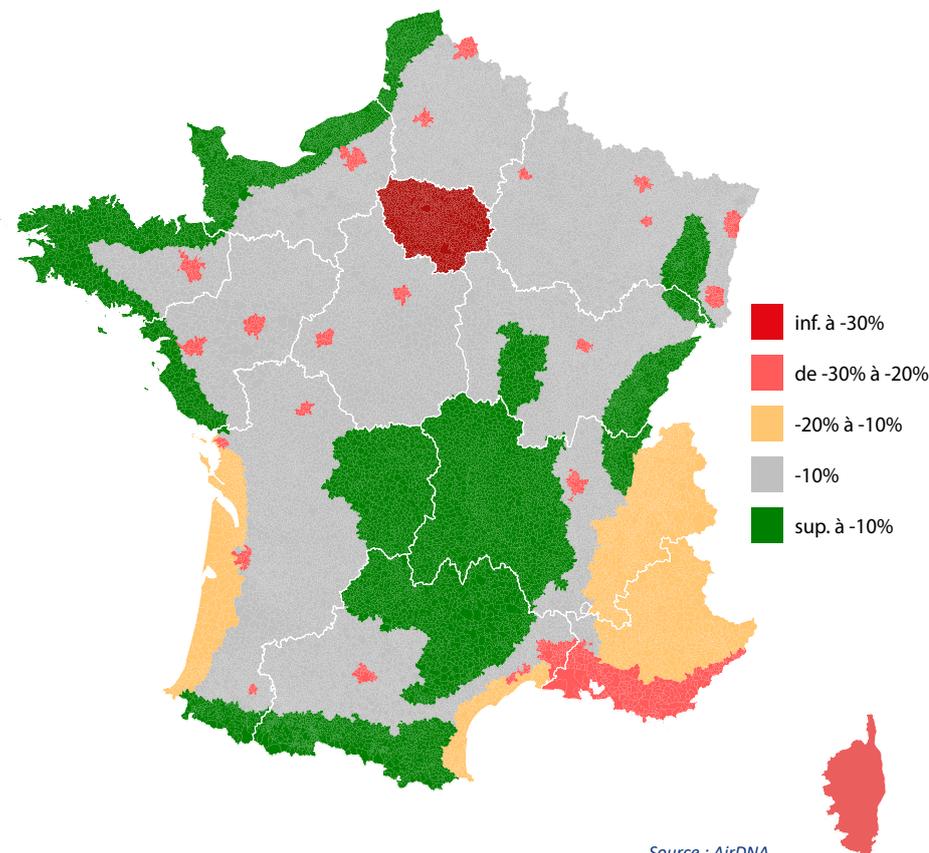
³ en milliers de jours loués

Source : AirDNA

En octobre 2020, les résultats de la location touristique entre particuliers sont très différenciés selon les destinations. Paris et les grandes métropoles urbaines enregistrent une forte baisse de l'activité, l'offre s'ajustant à la chute de la demande. Les grandes destinations touristiques classiques du pourtour méditerranéen sont également frappées par une chute de l'activité.

En revanche, la demande s'est reportée sur le littoral Atlantique et de la Manche dont les performances sont en hausse par rapport à octobre 2019. Les massifs de montagne affichent des situations intermédiaires avec des indicateurs stables en comparaison de la même période en 2019.

CARTE DE L'ÉVOLUTION DE LA DEMANDE D'APPARTEMENTS DANS LA LOCATION TOURISTIQUE DE PARTICULIER À PARTICULIER EN FRANCE MÉTROPOLITAINE [CUMUL D'AOÛT À OCTOBRE 2020 VERSUS AOÛT À OCTOBRE 2019]



Source : AirDNA

La carte qui dessine l'évolution de la demande cumulée sur les 3 derniers mois [août, septembre et octobre] par rapport à la même période de 2019 révèle des constats similaires.

La demande est en fort recul dans les destinations urbaines et notamment à Paris où elle est, sur les 3 mois, en baisse de -60%. Les métropoles, la Corse et les destinations du littoral méditerranéen et du sud de l'Atlantique voient la demande diminuer de plus de 10%.

Les massifs de moyenne montagne et les destinations littorales plus septentrionales enregistrent en revanche une situation plus favorable au cours de cette crise en limitant le recul de la demande à moins de 10%.



SUIVI DE LA FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE

Dans le secteur hôtelier, la timide amélioration entrevue pendant l'été grâce au tourisme de loisir ne se confirme pas. En octobre, mois habituellement tiré par l'activité d'affaires, le taux d'occupation moyen sur l'ensemble de la France métropolitaine peine à dépasser 36%, en chute de -35,9 points par rapport à octobre 2019. Le prix moyen recule de -25,8%, un résultat qui dépasse les baisses observées sur chacune des catégories d'établissements [entre -8,2% dans l'hôtellerie super-économique et -22,4% pour les hôtels haut de gamme]. Ce résultat s'explique par la plus forte baisse du nombre de chambres vendues dans les hôtels 4* et 5*, ceux qui affichent les prix les plus élevés, ajoutant à l'effet des baisses de prix un effet de structure dans la composition du prix moyen global.

Le recul des taux d'occupation est en effet beaucoup plus marqué dans les hôtels haut de gamme qui perdent ainsi 56 points d'une année à l'autre, particulièrement pénalisés par l'annulation des grands évènements d'affaires et la faiblesse des flux de clientèles internationales, en lien notamment avec l'arrêt du trafic aérien.

Dans ce contexte, l'hôtellerie parisienne est particulièrement frappée. Le taux d'occupation moyen n'atteint pas 20% et le RevPAR s'effondre de près de 87% à moins de 20 euros de chiffre d'affaires hébergement par chambre mise à la vente.

PERFORMANCES DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES EN OCTOBRE 2020 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE PAR CATÉGORIES D'ÉTABLISSEMENTS

	Taux d'occupation	Evol. TO (pts)	Prix moyen (€ HT)	Evol. PM (%)	RevPAR (€ HT)	Evol. RP (%)
France métropolitaine	36,4%	-35,9	70,7	-25,8%	25,8	-62,7%
Super-économique	46,1%	-23,6	44,3	-8,2%	20,4	-39,3%
Économique	38,7%	-32,9	64,0	-12,4%	24,8	-52,7%
Milieu de gamme	32,0%	-41,4	89,2	-16,8%	28,5	-63,7%
Haut de gamme	21,0%	-56,0	157,2	-22,4%	33,0	-78,8%
Paris [intra muros]	18,3%	-68,3	104,7	-38,3%	19,2	-86,9%
Île-de-France [hors Paris]	32,3%	-46,4	66,7	-21,3%	21,5	-67,7%
Régions	41,5%	-25,9	68,3	-12,8%	28,4	-46,3%

Source : MKG_Destination

PERFORMANCES DE L'HÔTELLERIE PRINCIPALEMENT DE CHAÎNES CUMULÉES DE JANVIER À OCTOBRE 2020 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE PAR CATÉGORIES D'ÉTABLISSEMENTS

	Taux d'occupation	Evol. TO (pts)	Prix moyen (€ HT)	Evol. PM (%)	RevPAR (€ HT)	Evol. RP (%)
France métropolitaine	35,2%	-34,6	78,4	-16,8%	27,6	-58,0%
Super-économique	41,5%	-26,5	46,1	-3,9%	19,1	-41,4%
Économique	36,2%	-33,0	66,7	-6,1%	24,1	-50,9%
Milieu de gamme	32,5%	-37,9	96,6	-8,5%	31,4	-57,8%
Haut de gamme	25,7%	-48,3	178,1	-14,7%	45,7	-70,4%
Paris [intra muros]	25,6%	-55,2	131,5	-21,6%	33,7	-75,1%
Île-de-France [hors Paris]	32,4%	-40,9	71,3	-14,4%	23,1	-62,2%
Régions	38,0%	-28,7	72,9	-8,8%	27,7	-48,0%

Source : MKG_Destination



SUIVI DES FLUX AÉRIENS INTERNATIONAUX

ESTIMATION DU TRAFIC PASSAGERS TOTAL EN SEPTEMBRE 2020 VERS LA FRANCE, L'ESPAGNE ET L'ITALIE

PASSAGERS en provenance de	FRANCE		ESPAGNE		ITALIE	
	Volume	%	Volume	%	Volume	%
Royaume-Uni	196 808	-63,0%	909 784	-59,2%	366 058	-51,6%
Allemagne	69 809	-80,0%	533 769	-59,4%	253 032	-61,3%
Russie	2 466	-96,6%	3 579	-97,3%	6 982	-95,3%
Espagne	256 276	-62,2%	-	-	353 892	-50,1%
Italie	184 998	-65,3%	344 181	-50,9%	-	-
Israël	8 656	-87,2%	2 915	-92,6%	8 409	-86,3%
États-Unis	57 282	-84,3%	21 944	-92,3%	23 505	-93,8%
Canada	24 007	-82,7%	2 178	-94,9%	3 951	-95,0%
Mexique	6 176	-75,8%	11 415	-79,7%	2 573	-84,7%
Brésil	5 135	-86,4%	3 909	-89,2%	3 552	-92,0%
Japon	7 563	-85,6%	1 606	-94,3%	1 362	-96,4%
Corée du Sud	6 376	-80,0%	1 821	-91,9%	1 001	-96,6%
Chine	4 619	-94,8%	2 944	-94,0%	4 927	-93,7%
Inde	5 762	-84,9%	1 674	-91,9%	4 060	-88,8%
Australie	2 431	-89,0%	1 436	-90,4%	1 684	-94,5%
Total 15 marchés	838 365	-72,4%	1 843 155	-63,0%	1 034 986	-66,2%
Total Monde	2 085 479	-65,8%	3 197 770	-63,5%	2 369 949	-61,9%

Source : Amadeus

Avec une baisse de -65,8%, l'évolution du trafic aérien total observé en septembre est en droite ligne avec celles relevées pendant la saison estivale.

En particulier, les clientèles de proximité [Espagne, Italie, et Royaume-Uni], toujours très en recul par rapport aux années précédentes, ont généré un trafic légèrement plus soutenu, en comparaison des mois d'avril à juin.

Les flux de clientèles extra-européennes sont plus faibles mais les résultats de septembre semblent indiquer une moindre dégradation par rapport aux mois précédents [sauf pour la Chine, l'Australie et la Russie]. De plus, ces flux sont plus soutenus qu'en Espagne ou en Italie.

ÉVOLUTIONS DES RÉSERVATIONS AÉRIENNES VERS LA FRANCE À 3 ET 6 MOIS EN OCTOBRE 2020 EN FRANCE, ESPAGNE ET EN ITALIE

PASSAGERS en provenance de	À 3 MOIS			À 6 MOIS		
	France	Espagne	Italie	France	Espagne	Italie
Royaume-Uni	-89,0%	-90,6%	-91,6%	-77,0%	-82,2%	-81,4%
Allemagne	-96,0%	-92,0%	-91,9%	-85,5%	-79,7%	-42,9%
Russie	-98,6%	-99,0%	-99,1%	-97,2%	-96,5%	-98,4%
Espagne	-91,7%	-	-96,6%	-89,5%	-	-95,5%
Italie	-94,7%	-96,0%	-	-92,9%	-94,9%	-
Israël	-95,0%	-98,5%	-98,5%	-94,0%	-98,2%	-97,6%
États-Unis	-94,2%	-95,2%	-96,5%	-89,1%	-92,0%	-91,1%
Canada	-90,4%	-95,9%	-97,1%	-89,8%	-94,6%	-95,9%
Mexique	-84,5%	-83,3%	-92,6%	-78,8%	-76,6%	-87,6%
Brésil	-90,2%	-91,3%	-94,4%	-84,5%	-87,6%	-88,9%
Japon	-97,5%	-98,0%	-99,0%	-96,8%	-97,4%	-98,4%
Corée du Sud	-98,3%	-99,5%	-98,2%	-97,2%	-99,4%	-96,6%
Chine	-98,1%	-99,5%	-99,1%	-97,9%	-99,4%	-99,0%
Inde	-96,7%	-98,8%	-70,9%	-96,6%	-98,7%	-66,2%
Australie	-98,1%	-98,8%	-98,2%	-97,5%	-98,1%	-98,0%
Total 15 marchés	-93,7%	-94,0%	-95,7%	-88,8%	-88,3%	-86,6%
Total Monde	-90,6%	-92,2%	-94,5%	-86,3%	-84,0%	-85,6%

Source : Amadeus



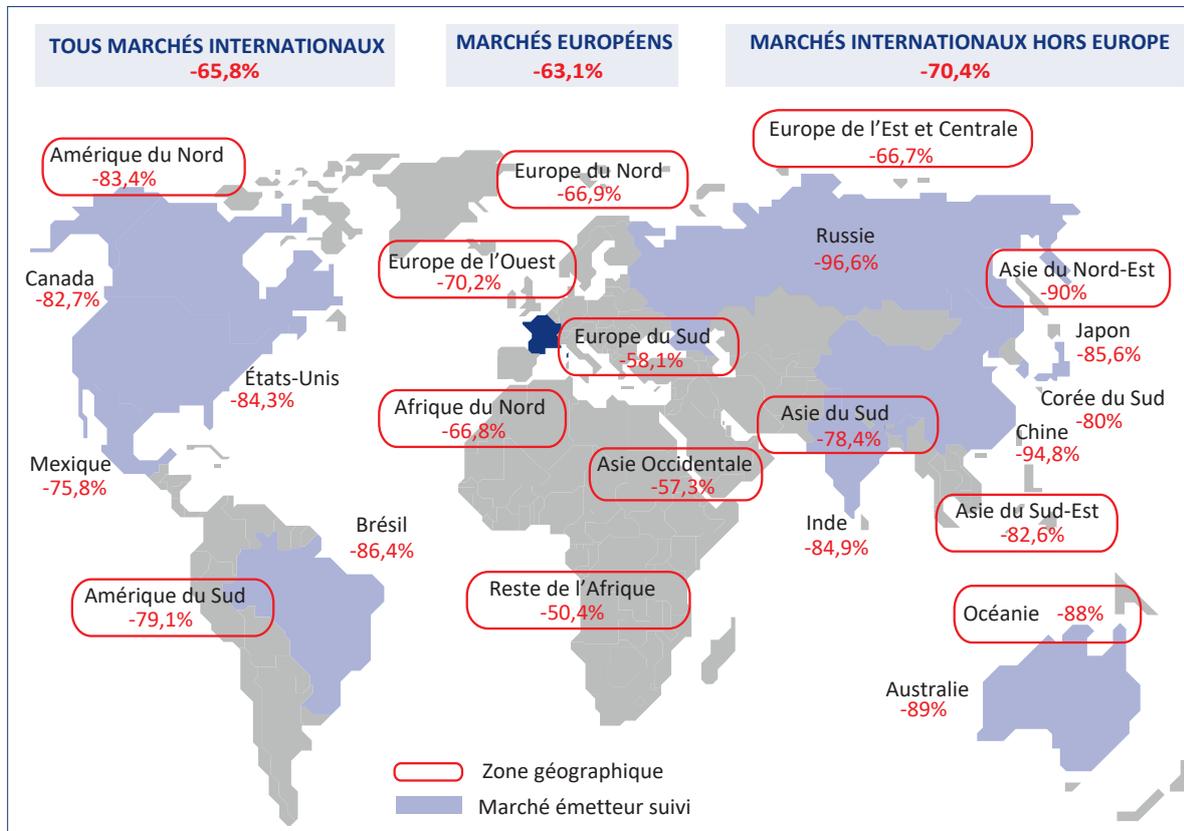
Les perspectives restent toutefois sombres pour le secteur aérien. L'état des réservations à 3 et 6 mois révèle des carnets de commande très peu remplis, en France, comme en Espagne et en Italie.

Les réservations sont le plus souvent réalisées à la dernière minute suivant l'évolution de la situation sanitaire des destinations et des contraintes de mobilités fixées par les autorités.



CARTE MONDE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EN SEPTEMBRE 2020/2019

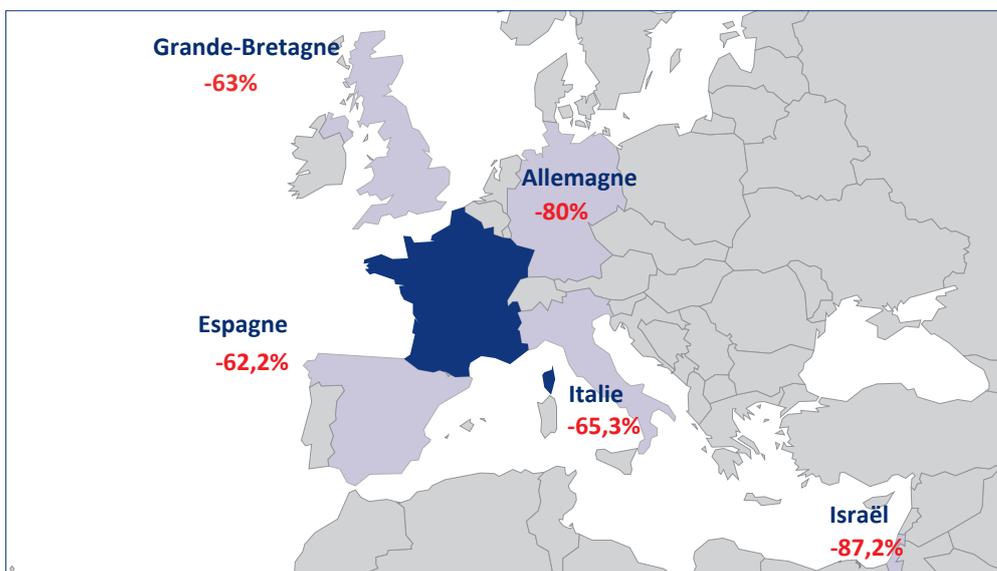


Source : AMADEUS



CARTE EUROPE

ÉVOLUTION DU TRAFIC AÉRIEN INTERNATIONAL À DESTINATION DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE EN PROVENANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMETTEURS EUROPÉENS EN SEPTEMBRE 2020/2019



Source : AMADEUS



SUIVI DE L'ENVIRONNEMENT MACROÉCONOMIQUE

INDICATEUR SYNTHÉTIQUE DE CLIMAT DES AFFAIRES DANS LES SERVICES



Jusqu'en février 2020, l'indice du climat des affaires dans les services se maintient autour de 107 points. En mars, il tombe à des niveaux inférieurs à 100, traduisant un volume plus important d'opinions négatives que d'opinions positives à propos de l'évolution à venir de la conjoncture. En avril, l'indice du climat des affaires dans les services s'effondre à 41,5 points, son plus bas niveau historique avant de remonter pour s'établir à 89,2 points en octobre.

Source : INSEE, enquête de conjoncture

TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EURO POUR 100 UNITÉS DE DEVISES ÉTRANGÈRES EN OCTOBRE 2020

	Octobre 2020	Évolution à 1 mois	Évolution à 3 mois	Évolution à 6 mois	Évolution à 12 mois
Dollar australien [AUD]	60,529	-1,3%	-1,3%	4,5%	-1,5%
Real brésilien [BRL]	15,113	-3,8%	-8,4%	-12,6%	-31,7%
Dollar canadien [CAD]	64,271	0,2%	-0,5%	-1,7%	-6,3%
Franc suisse [CHF]	93,119	0,4%	-0,3%	-1,8%	2,3%
Yuan renminbi chinois [CNY]	12,622	1,4%	1,4%	-3,0%	-1,0%
Livre sterling [GBP]	110,204	0,2%	-0,3%	-3,5%	-3,5%
Roupie Indienne [100 paise]	1,155	0,2%	-0,8%	-4,4%	-9,3%
Yen japonais [JPY]	0,807	0,5%	-1,2%	-5,6%	-3,5%
Won coréen [KRW]	0,074	3,1%	2,0%	-1,3%	-2,8%
Peso mexicain [MXN]	3,990	1,9%	2,5%	5,2%	-14,7%
Rouble russe [RUB]	1,094	-2,0%	-10,3%	-10,6%	-22,3%
Dollar des Etats-Unis [USD]	84,926	0,1%	-2,6%	-7,8%	-6,1%
Rand sud-africain [ZAR]	5,164	1,9%	-0,8%	4,2%	-14,8%

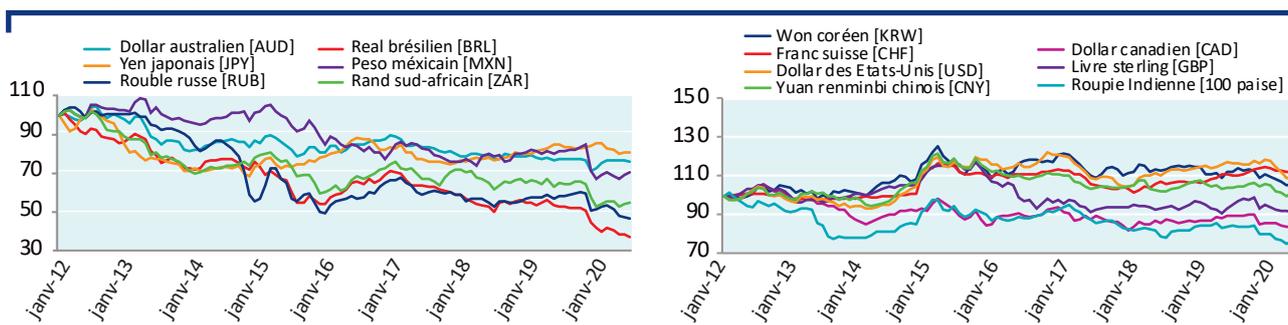
En octobre 2020, les marchés des devises sont relativement stables vis-à-vis de l'euro.

Sur 12 mois, la situation reste cependant dégradée pour de nombreux marchés émergents extra européens [Réal brésilien, Peso mexicain, Rand sud-africain, Roupie indienne] ainsi que pour le Rouble russe. Ces devises enregistrent un renchérissement sensible des séjours en zone euro.

Source : Banque de France

Exemple de lecture : 100 livres sterling permettent d'acheter 110,204 euros en octobre 2020. Ce montant est en baisse de -3,5% par rapport à la situation il y a 12 mois.

ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE VIS-À-VIS DE L'EUROS POUR 100 UNITÉS DE DEVISES ÉTRANGÈRES EN OCTOBRE 2020



Source : Banque de France

COURS DU BARIL DE BRENT DATÉ



Source : Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

Après avoir connu un recul vertigineux en avril, mois pendant lequel il s'établit à 18 USD, le cours du baril de Brent remonte à un peu plus de 40 dollars en moyenne mensuelle en juin. Le ralentissement de l'offre et les prises de positions plus attentistes des investisseurs expliquent ce rebond. Depuis l'été le cours du pétrole s'est stabilisé entre 40 et 45 USD le baril [40,2 USD en octobre 2020].